



La lettre Siparex

Financer les champions de demain

Janvier 2014
N°61

L'ART DU CONTRETEMPS



Et si les investisseurs empruntaient à la lutte gréco-romaine son art du contretemps qui déstabilise l'adversaire et assure la victoire ? Sans être un fin connaisseur en arts martiaux, on peut se demander si dans cet environnement morose alimenté notamment par les trous d'air fiscaux et par une reprise qui se fait attendre, ce ne serait pas justement le moment

d'investir ? Ne serait-ce que pour sortir de cette spirale de la frilosité qui se nourrit de toutes sortes de peurs, la pire d'entre elles étant sans aucun doute la peur de l'avenir. Peur parfois déconnectée de la réalité.

L'attentisme n'ayant jamais fait partie des gènes de Siparex, tout au long de cette année compliquée notre groupe a maintenu ses investissements à un niveau proche de celui de 2012, soit quelque 80 M€, avec des prises de participations dans des entreprises à fort potentiel de croissance. C'est le cas pour CEBTP, société d'ingénierie et de certification, Mermillod Porret, fabricant de meubles en kit, ou encore Mdoloris dans le secteur paramédical. Comme quoi dans ce climat de défiance dont une des principales manifestations est un recul brutal des investissements étrangers en France de l'ordre de 30 %, subsistent de belles entreprises à accompagner. En faisant sans doute preuve de davantage encore de sélectivité.

Après deux années de levée de fonds record, le millésime 2013 est resté soutenu avec comme particularité la part croissante des investisseurs privés et des family offices qui a doublé dans notre fonds de financement des ETI. Ils représentent désormais

environ un tiers des capitaux engagés. Ce mouvement est d'autant plus remarquable qu'il intervient précisément au moment où le comité de Bâle vient de décider de durcir ses règles prudentielles pour 2017 ce qui pourrait bien aboutir à terme à réduire encore la présence des banques dans le financement du capital investissement.

Comment ne pas voir dans le choix d'investisseurs privés soucieux de faire fructifier un patrimoine personnel, une marque de confiance dans l'économie réelle et dans le rôle d'un acteur comme Siparex ? Choix du lien personnel avec le chef d'entreprise plutôt que la déshumanisation ? D'une certaine

forme de sécurité plutôt que les promesses aventureuses ? Un choix en tous les cas conforté par plusieurs cessions récentes qui ont rappelé que Siparex n'avait jamais été et ne sera jamais l'investisseur des "coups" mais au contraire celui du long terme. Par exemple, c'est après être resté présent pendant 11 ans aux côtés de Manuloc, qui a doublé son chiffre

d'affaires, ou pendant 6 ans aux côtés de BH Technologies, dont le chiffre d'affaires a été multiplié par trois, que notre Groupe vient de céder ces participations en affichant dans les deux cas une performance avec un multiple de 5.

C'est dans ce contexte dont l'évolution reste incertaine qu'il m'appartient de vous présenter mes meilleurs vœux de réussite pour cette nouvelle année tout en réaffirmant la volonté de notre Groupe de continuer à investir dans les ETI et les PME, clé de voute de la création d'emplois, mais toujours dans le respect des valeurs qui sont les siennes.

Bertrand Rambaud
Président

EDITO

SOMMAIRE

En direct des entreprises

• **Investissements :**

CEBTP, Nadia,
Mediascience,
IIN Medical, Runyphis,
Silfox

• **Portrait :**

Philippe Margarit

02-03

• **Cessions :**

Manuloc,
BH Technologies,
Onefit Médical

• **À l'honneur :**

Sogexi, Eras, Amoeba,
Microdon

04-05

Chez Siparex

• **L'événement :**

Convention Siparex à Lisbonne

• **3 questions** à Louis Gallois

• **Actualités, Carnet, Agenda**

06-07

L'entretien

Michel Rollier

et Dominique Nouvellet

08

En direct des entreprises

Investissements

Midmarket

DE NOUVELLES BASES POUR CEBTP

CEBTP, leader français de l'ingénierie des sols et des matériaux voit son capital intégralement repris par le management aux côtés de Siparex, via le fonds Siparex MidMarket 3, et d'autres investisseurs. La cession de CEBTP par le néerlandais Grontmij (Euronext Amsterdam) permet ainsi au groupe dirigé par Philippe Margarit de prendre son indépendance. Intervenant dans tout le cycle de vie des bâtiments et infrastructures en offrant un

savoir-faire de pointe dans l'analyse des sols et matériaux, CEBTP est notamment intervenu sur de nombreux chantiers emblématiques (le Futuroscope, le projet du Grand Paris, le Pont de Normandie...) pour le compte de clients privés et publics de premier plan (APRR, Bouygues, EDF...). Le Groupe prévoit d'accélérer son déploiement international et de poursuivre son développement par le biais de croissances externes pour renforcer son offre, notamment sur les métiers du diagnostic des pathologies des matériaux.

Siège : Elancourt (78)
Création : 1933
Activité : ingénierie des sols et des matériaux
Chiffre d'affaires : 109,5 M€
Effectif : 1 000
Participation de Siparex : 12,4 M€
Contact : Florent Lauzet



Portrait

Rien en apparence ne prédestinait Philippe Margarit, qui intégrait CEBTP à 23 ans dès sa sortie de l'École nationale supérieure de géologie de Nancy, à en devenir Président et l'un des actionnaires. Rien sinon le caractère. En effet, l'homme ignore à la fois l'improvisation et

l'atermoiement. Dès son embauche on lui proposa de partir pour la Nouvelle Calédonie, le pays des "blanches maisons" et des mines de nickel à ciel ouvert, il n'hésita pas un seul instant. C'était il y a 27 ans. D'ailleurs Philippe Margarit tissera avec l'archipel des liens si forts qu'encore aujourd'hui il y retourne chaque fois qu'il le peut.

Il n'a guère plus hésité lorsque l'opportunité de reprendre le groupe où il a accompli toute sa carrière s'est présentée. Le défi en aurait tétanisé plus d'un, CEBTP représentant un millier de salariés dont 450 ingénieurs, pas lui. Or comme il connaissait parfaitement tous les rouages de l'entreprise, les discussions ont été menées tambour battant avec l'aide de Siparex qui l'a épaulé dans la dimension financière de la reprise.

"Je me doutais que tôt ou tard le néerlandais Grontmij céderait le groupe car même si CEBTP est une entreprise leader sur le marché de l'ingénierie des sols et des matériaux, elle ne représentait pas un actif stratégique pour lui. Moi je savais que si l'opportunité se présentait, je ne reculerais pas". Pour Philippe Margarit la décision s'inscrivait dans une continuité qui lui assurait davantage d'autonomie. *"Ce qui a vraiment changé, c'est simplement le fait de ne plus avoir à discuter avec quelqu'un qui va orienter votre stratégie"* explique-t-il.

Son meilleur souvenir d'une année qui a préparé la reprise dans le plus grand secret, c'est à coup sûr le jour où il annonçait que la société était à vendre à une quinzaine de directeurs et que tous se sont associés à son projet. *"Ce fut un moment à la fois intense et satisfaisant qui nous a soudés davantage encore"* se souvient Philippe Margarit.

Celui-ci sait déjà où CEBTP ira chercher sa croissance. *"Ce sera en Afrique francophone qui offre à la fois des perspectives considérables de développement, une communauté de langue et, dans un métier aussi réglementé que le nôtre, une sorte de continuité administrative"* explique Philippe Margarit de son fauteuil de tout nouveau Président. Fonction qui ne risque pas de lui monter à la tête car pas question pour lui de s'enfermer dans une tour d'ivoire, il continuera d'aller sur les chantiers, ne serait-ce que pour respirer l'odeur âcre du gigot d'agneau cuit dans sa gangue de goudron, tradition qui marque encore et toujours le terme d'un ouvrage.

NADIA S'OUVRE DE NOUVELLES PORTES

Siparex, aux côtés d'autres investisseurs, a accompagné Christian Diabas et l'équipe dirigeante dans la reprise du groupe Nadia. Cette opération, qui préserve l'indépendance du groupe, voit ainsi la troisième génération de dirigeants en prendre le contrôle.

Le groupe Nadia connaît une croissance régulière de ses ventes dont 15 % sont réalisées à l'international. Par cette opération, à laquelle participe le fonds Siparex MidMarket 3, le management entend poursuivre son plan de développement tant par croissance organique que par croissance externe.



Innover pour votre sécurité **NADIA**
SIGNALISATION

Siège : Cholet (49)
Création : 1973
Activité : industries diverses
Chiffre d'affaires : 85 M€
Effectif : 550
Participation de Siparex : 8 M€
Contact : Alexandre Tremblin

MEDIASCIENCE CHANGE DE CLASSE

Siparex a réuni, en tant que chef de file, un tour de table pour reprendre l'intégralité du capital du Groupe Mediascience, autour de l'équipe dirigeante en place. Cette opération, au sein de laquelle le fonds Siparex MidCap 2 est majoritaire, permet le renforcement du management au capital. Leader français des outils pédagogiques pour l'enseignement des sciences expérimentales et de la technologie, le Groupe Mediascience conçoit et commercialise via la vente à distance et soutenu par une importante force commerciale terrain, une gamme de 12 000 références d'équipements et de consommables à destination des enseignants.

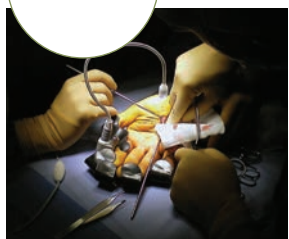
Ces nouveaux moyens financiers permettront au Groupe Mediascience de développer de nouvelles gammes de produits, de favoriser son expansion internationale (Maghreb, Moyen-Orient, ...) et de réaliser de nouvelles opérations de croissances externes.



Siège : Evreux (27)
Création : 1925
Activité : outils pédagogiques pour l'enseignement
Chiffre d'affaires : 47,6 M€
Effectif : 230
Participation de Siparex : NC
Contact : Antoine Krug

Proximité

IIN MEDICAL EN PLEINE LUMIÈRE



pôle d'excellence dans les technologies de pointe

Appliquer les microtechniques au monde de la chirurgie, telle est l'activité d'IIN Medical, implantée dans la capitale franc-comtoise,

et de précision. La société a déjà développé plusieurs dispositifs innovants répondant aux besoins des chirurgiens et notamment la lampe Isios, offrant au praticien un éclairage ciblé lors des interventions en microchirurgie. Les fonds Franche-Comté sont intervenus au capital de cette société pour l'accompagner dans le développement de ces dispositifs à haute valeur ajoutée.

Siège : Besançon (39)
Création : 2011
Activité : Fabrication de matériel médico-chirurgical
Chiffre d'affaires : ns
Effectif : 5
Participation de Siparex : 0,15 M€
Contact : Mathilde Faglin

En direct des entreprises

Investissements

Proximité

RUNYPSIS MET LE CAP À L'INTERNATIONAL

Spécialisé dans les systèmes d'injection à canaux chauds destinés à équiper les moules d'injection plastique, essentiellement pour les constructeurs automobiles, Runipsys réalise 90 % de son activité à l'export grâce à ses implantations en Europe, en Amérique du Nord et en Asie. C'est pour favoriser le déploiement et le renforcement de ses implantations internationales

que le FRI-Rhône-Alpes I, créé à l'initiative de la Région Rhône-Alpes et géré par Siparex, est entré au capital du groupe aux côtés d'Expansinvest à hauteur d'1 M€.

Cette opération permettra à Runipsys d'afficher une présence mondiale pour se positionner sur les grands projets internationaux et d'accompagner les grands équipementiers qui ont agréé Runipsys dans leurs cahiers des charges.

Siège : Méry (73)

Création : 2008

Activité : Conception de systèmes d'injection

Chiffre d'affaires : 13 M€

Effectif : 93

Participation de Siparex : 0,7 M€

Contact : Xavier Chappelon

SILFOX CONNECTE DE NOUVEAUX ACTIONNAIRES

Silfox, distributeur de composants électroniques passifs spécialisé sur le segment thermique, vient d'ouvrir son capital à Siparex Proximité Innovation à l'occasion de la transmission de l'entreprise à son équipe de managers emmenée par son nouveau Président, Stéphane Jouannaud. Les produits distribués par Silfox sont des interfaces thermiques, des dissipateurs, des ventilateurs, ainsi que des connecteurs et des IHM spécifiques, conçus

sur-mesure pour des clients issus de secteurs variés (aéronautique, automobile, ferroviaire, télécom, grand public).

Grâce à ses nouveaux moyens financiers, le management entend poursuivre le développement de l'entreprise sur sa gamme actuelle tout en lançant de nouveaux produits complémentaires et envisage des opérations de croissances externes sur des cibles européennes.

Siège : Bonneuil sur Marne (91)

Création : 1992

Activité : Distribution de composants électroniques

Chiffre d'affaires : 11 M€

Effectif : 11

Participation de Siparex : 1,2 M€

Contacts : Sébastien Boulard – Pierre Martin

Cessions

Midmarket

MANULOC, UNE PERFORMANCE ÉLEVÉE

Après 11 années d'accompagnement, Siparex vient de céder sa participation minoritaire au sein de Manuloc. Avec 300 M€ de chiffre d'affaires, le groupe messin est leader indépendant des solutions de manutention et des services de logistique interne, avec un parc de 28 000 engins, dont plus de 16 000 chariots élévateurs proposés en location longue durée par un réseau de 45 agences en France. Le fonds Siparex MidMarket 1 réalise lors de cette cession une performance remarquable avec un multiple proche de 5 fois son investissement *"C'est l'excellence opérationnelle de cette entreprise familiale, dirigée par Madame Catherine Barthélémy, combinée à la recherche permanente de relais de croissance interne et externe, qui ont permis au Groupe Manuloc de maintenir une performance économique de premier plan"*, souligne Benoît Métais, Co-Président de l'activité Midmarket de Siparex.



Proximité

UNE DIVERSIFICATION INDUSTRIELLE RÉUSSIE POUR BH TECHNOLOGIES

Créée en 1998 à Grenoble, BH Technologies propose des solutions globales d'optimisation de l'éclairage extérieur pour les collectivités publiques. C'est pour financer une opération de diversification industrielle dans les solutions innovantes de collecte des déchets que les fonds de proximité Rhône-Alpes PME, gérés par Siparex, sont entrés au capital de la société en 2007. Depuis, BH Technologies a triplé son chiffre d'affaires, atteignant 10 M€ en 2013, avec un effectif

de 40 personnes, dont près de la moitié en R&D. Répondant à l'attente des collectivités locales en matière de développement durable et de maîtrise de leurs budgets de fonctionnement, BH Technologies est devenue un précurseur sur le marché des "Smart Cities" (solutions d'optimisation globale pour les collectivités). Les fonds Rhône-Alpes PME ont cédé leur participation à l'issue de ce parcours de 6 années, réalisant à cette occasion un multiple de 5.



ONEFIT MEDICAL, UNE CESSIION SUR MESURE

Le fonds Franche-Comté Création 3 signe une très belle sortie industrielle en cédant à la société EOS Imaging (cotée sur Eurolist C), Onefit Medical, start-up implantée à Besançon qu'il accompagnait depuis 2011. Onefit Medical conçoit et commercialise des instruments sur mesure et un logiciel de planification opératoire pour les chirurgies

de la hanche et du genou qui viennent ainsi compléter l'offre d'EOS Imaging dans le domaine de l'imagerie médicale. Le fonds Franche-Comté Création 3 réalise à cette occasion, au cours de clôture du titre EOS Imaging, un multiple de cession de près 5,5.

À l'honneur

Midmarket

SOGEXI
L'ÉQUIPEMENTIER DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC

Sogexi, spécialiste de l'éclairage public, dont Siparex est actionnaire depuis 2003, remporte le Prix de l'Entrepreneur de l'Année 2013 en Rhône-Alpes dans la catégorie Innovation. L'entreprise réalise 15 M€ de chiffre d'affaires.

ERAS
Ingénierie

Le groupe d'ingénierie lyonnais **Eras** reprend les branches pharmaceutique et chimique de SNC Lavallin SAS France, l'un des plus grands groupes d'ingénierie et de construction mondiaux. Eras, qui réalise 55 M€ de chiffre d'affaires et dont Siparex est actionnaire depuis 2007, réalise ainsi sa douzième opération de croissance externe.

Innovation

amoéba

Le Centre Européen d'Entreprise et d'Innovation Novacité a remis à **Amoéba** le Prix des Novad'Or 2013, récompensant ainsi le parcours de cette start-up lyonnaise créée en 2010, dont Siparex est actionnaire depuis 2011, et qui propose une solution biologique pour lutter contre les bactéries et amibes pathogènes des eaux industrielles. Son chiffre d'affaires doit atteindre 1,3 M€ en 2013.

Solidaire

microD€N
Donner un peu, plus souvent



Microdon, spécialisée dans le développement d'outils innovants de levées de fonds pour les associations et dont le fonds Solid est actionnaire depuis 2012, lance l'Arrondi, programme qui permet aux citoyens d'arrondir leurs achats à l'euro supérieur pour soutenir des actions de solidarité locales. Son fondateur, Pierre-Emmanuel Grange, est Lauréat du Prix MIT TR35 France et "Innovateur Solidaire de l'Année 2013".

CONVENTION SIPAREX À LISBONNE

ORIENTER L'ÉPARGNE VERS L'ÉCONOMIE RÉELLE, PLUS QUE JAMAIS À L'ORDRE DU JOUR

Dans un contexte économique marqué par la persistance d'une "croissance molle" à l'intérieur de la zone euro, les PME et les ETI qui réussiront à croître par croissance organique resteront extrêmement rares. C'est l'avis partagé par les participants à la table ronde "Les clés du succès pour un développement à l'international" réunis à Lisbonne pour la Convention Siparex.

La majorité des entreprises n'auront pas d'autre alternative que de recourir à la croissance externe pour assurer leur expansion.

Paul-Georges Despature, Président du Directoire de Somfy, confirme que son groupe se développe aujourd'hui essentiellement par acquisition "pour aller chercher de la croissance là où elle se trouve, c'est-à-dire dans les pays émergents". Le développement international apparaît plus que jamais par ces temps de crise comme la clé du succès pour l'entreprise.

Bruno Lacroix, Président du groupe Lacroix, l'a confirmé : "entre 2002 et 2013 nous avons triplé notre chiffre d'affaires grâce à l'export, d'abord en Amérique du Nord, puis en ouvrant des usines en Europe". Témoignage relayé par celui de **Guy Maybon**, PDG de Technogenia, leader des produits anti-usure au carbure de tungstène : "Si nous nous sommes développés grâce à l'innovation, nous avons dû nous rapprocher de nos clients en nous implantant à l'étranger où nous réalisons 94 % de notre chiffre d'affaires". Mais quand on s'installe à l'international, il est quasi impossible d'obtenir des prêts sur place si bien que le financement en fonds propres pour ces implantations vient de France. D'où le rôle primordial des investisseurs en private equity.



Table ronde : Politique de placement et rôle des investisseurs dans le financement des PME et PMI

De gauche à droite : Christophe Bavière (Idinvest Partners), Daniel Dupuis (Mouvement Desjardins-Canada), Nicolas Denis (Crédit Agricole Centre Est), Jérôme Grivet (Crédit Agricole Assurances/Predica), Pascal Lagarde (Bpifrance), Xavier Lépine (La Française).

À l'heure où l'on se pose la question de savoir comment orienter les ressources longues de l'épargne des particuliers vers le financement des entreprises, la Convention de Lisbonne a permis d'apporter quelques éléments de réponse. Que ce soit par exemple à travers la mobilisation de l'épargne salariale pour l'investissement solidaire et responsable qui a déjà drainé 4,7 milliards d'euros ou encore avec les initiatives des Régions qui multiplient les partenariats avec des acteurs privés comme Siparex. Différentes pistes qui ont toutes en commun la même finalité : orienter l'épargne vers l'économie réelle.



Table ronde : Les clés du succès pour un développement à l'international

De gauche à droite : Guy Maybon (Technogenia), Paul Morgavi (Impika), José Maria Ricciardi (BES / Portugal), Louis Gallois, Paul-Georges Despatures (Somfy), Bruno Lacroix (Groupe Lacroix)

3 QUESTIONS À LOUIS GALLOIS, COMMISSAIRE GÉNÉRAL À L'INVESTISSEMENT.

Celui-ci clôturait la Convention de Lisbonne.

Quelles pistes préconisez-vous pour un rebond de l'économie française ?

La situation macroéconomique marquée par une concurrence exacerbée entre les pays exige le renforcement de la compétitivité des entreprises françaises, le retour aux grands équilibres et une relance par l'investissement. Le CICE est un des outils qui visent, en abaissant le coût du travail, à améliorer la situation des entreprises qui pâtissent de marges insuffisantes. De même, l'accord interprofessionnel sur le marché du travail est une avancée capitale dans la mesure où pour la première fois représentants patronaux et syndicats réformistes sont tombés d'accord sur un assouplissement du code du travail, une situation bloquée depuis plus de 40 ans. Enfin, on devra aboutir à un allègement des contraintes administratives et normatives imposées aux entreprises. C'est le "choc de simplification".

Est-ce possible dans un pays aux finances exsangues ?

Effectivement, ces efforts d'amélioration de la compétitivité ne peuvent porter leurs fruits que si le pays revient à des finances publiques assainies, c'est-à-dire, au moins, stabilisant la dette publique par rapport au PNB. La méthode la plus rapidement efficace était de recourir à l'impôt mais les limites sont atteintes. Désormais on sait que la baisse des déficits ne peut plus s'appuyer que sur celle des dépenses publiques de l'ordre de 15 à 20 milliards par an pendant plusieurs années de suite. Parallèlement il faudra relancer la croissance essentiellement par investissement. C'est le seul levier actuellement disponible et c'est celui qui renforce la compétitivité française.

Dans ce schéma, quelle est la place des entreprises, spécialement des ETI ?

Réaffirmons une évidence, l'entreprise, celle de taille moyenne en particulier, est le lieu de création de richesses et d'emplois. Beaucoup de facteurs limitent leur développement, à commencer par des marges insuffisantes, résultant d'un positionnement trop exposé à la concurrence internationale, de coûts excessifs mais aussi de rapports de forces souvent défavorables avec la grande distribution ou certains grands groupes. De nombreuses mesures sont prévues dans le Pacte de compétitivité pour améliorer leur situation, comme : le CICE, la création de la BPI, les aides à l'innovation et à l'exportation, le développement de l'apprentissage, l'aide à la formation des cadres dirigeants d'entreprises... J'ajoute que pour relancer les investissements des PME et ETI, le recours au financement en fonds propres est une nécessité vitale. Sur ce point, je ne cache pas mon inquiétude. En 2007/2008, la France occupait le premier rang en Europe en levant 12 milliards d'euros pour le capital-investissement. Aujourd'hui ce sont à peine 5 à 6 milliards. Le rôle des sociétés de capital-investissement comme Siparex est d'autant plus primordial que les banques, du fait de nouvelles normes prudentielles réduisent leurs engagements dans les entreprises. Plus globalement, la prise de risque doit être encouragée fiscalement par rapport aux placements sécurisés pour ramener l'épargne vers les fonds propres des entreprises.

Actualités

UNE VINGTAINE DE MISSIONS À L'INTERNATIONAL POUR SIPAREX ET ERAI EN 2013

Près d'un an après son démarrage, le partenariat mis en place entre Siparex et Erai pour accompagner les entreprises du portefeuille du Groupe à l'international porte ses fruits.

Les équipes ont ainsi répondu à une cinquantaine de demandes, dont une vingtaine ont fait l'objet de missions concrètes dans 15 pays différents. Par ailleurs, à l'occasion d'un déplacement organisé à Stuttgart au cœur de l'industrie du Baden-Württemberg, une dizaine de chefs d'entreprise ont pu rencontrer Monsieur le Consul de France, l'équipe ERAI Allemagne ainsi que ses partenaires locaux (banquiers, experts-comptables, avocats, représentants des collectivités locales allemandes, ...) pour échanger et avancer sur leurs projets de développement en Allemagne. Une dynamique poursuivie lors d'entretiens personnalisés organisés en novembre dernier entre une vingtaine de dirigeants d'entreprises et les responsables d'implantations Erai de 18 pays.



Carnet



Michel Rollier, Ancien Gérant du groupe Michelin, devient Président de Siparex Associés.

Dominique Nouvellet qui assurait cette fonction depuis son retrait opérationnel du Groupe Siparex en 2009, devient Vice-Président. La Présidence de Siparex Associés, holding regroupant les principaux souscripteurs de Siparex, revient ainsi, conformément à la tradition du Groupe, à un industriel.

Nous avons appris avec tristesse les décès d'**Emmanuel Paturle**, ancien Président de Paturle SA dont notre Groupe était actionnaire et qui fut Administrateur du Club Siparex et d'**Emile Véron**, fondateur de Majorette, ancien Administrateur de Siparex. Nous nous associons à la peine de leurs familles.

Agenda

RÉUNIONS DÉBATS SIPAREX

- **20 janvier** à Lyon,
- **27 janvier** à Nantes,
- **20 mars** à Lille **Marc Touati**,
Président Fondateur
du cabinet ACDEFI
- **5 février** à Paris, **Jean-Dominique Senard**, Président de Michelin

L'entretien

Michel Rollier, Président de Siparex Associés¹
et **Dominique Nouvellet**, fondateur
et ancien président du Groupe Siparex



Michel Rollier, que vous inspire votre nouveau rôle de Président de Siparex Associés ?

MR : C'est bien sûr un honneur pour moi, mais c'est surtout une responsabilité, celle d'apporter ma contribution à la poursuite d'une belle aventure, celle de Siparex, celle de la société d'investissement à visage humain qu'a voulu créer Dominique Nouvellet. C'est aussi le plaisir de travailler avec Bertrand Rambaud et son équipe. Siparex est une vraie entreprise, certes de petite taille par ses effectifs, mais comme toute entreprise, c'est la qualité des hommes qui fait la différence. La réussite professionnelle et humaine de Siparex en est une belle démonstration.

À un profil financier succède un industriel, est-ce un choix délibéré ?

DN : Avoir un président au profil industriel est une tradition bien ancrée chez Siparex Associés. Cela permet d'allier à l'approche financière les fondamentaux économiques que les investisseurs ont parfois tendance à oublier. Ma présidence a été une exception, conçue pour accompagner Bertrand Rambaud pendant ses premières années à la tête du Groupe Siparex. Quand il a été renouvelé dans ses fonctions en juin dernier, cette exception n'avait plus lieu d'être.

MR : Cette tradition souligne et renforce le souci d'un fonctionnement équilibré en confortant les valeurs fondamentales de Siparex et son souci d'indépendance. Le Groupe a une structure très originale dans le monde du capital-investissement : Sigefi Partners, qui réunit les principaux dirigeants opérationnels, est garant de l'expertise et Siparex Associés est le garant des valeurs et de l'éthique. Ce rôle est d'autant plus fondamental que Siparex Associés investit directement dans les fonds gérés par le Groupe.

Qu'est-ce qui différencie Siparex sur le marché ?

MR : L'association entre Sigefi Partners et Siparex Associés est un signe de confiance entre les deux structures mais aussi vis-à-vis des investisseurs et des chefs d'entreprises. C'est une des grandes forces du Groupe.

DN : Les entrepreneurs ouvrant leur capital à Siparex savent qu'ils s'adressent à un investisseur totalement indépendant, sans conflit d'intérêt et doté d'une forte connotation industrielle. Nous visons un rendement satisfaisant pour nos souscripteurs grâce à un vrai respect des fondamentaux.

MR : Pour l'entrepreneur, ouvrir son capital touche pour ainsi dire à l'intimité de l'entreprise et de son patrimoine. C'est un choix difficile ; la qualité de notre organisation et de notre approche facilitent cette décision.

DN : Siparex est en effet très différente de certains fonds anglo-saxons. Pour nous, l'entreprise n'est pas une "commodity", une classe d'actif qu'on négocie sur le marché ; c'est une communauté de personnes auxquelles on s'associe avec un objectif commun de création de valeur.

MR : Et cela ne nous empêche pas d'avoir de belles performances d'investisseur tout en créant de la valeur dans les entreprises où nous sommes présents !

DN : Sur le long terme, Siparex Croissance, la structure historique du Groupe, affiche un TRI brut annuel sur les cessions de 14,5 % ! Pour des souscripteurs qui cherchent de la performance dans la durée, nous proposons des solutions d'investissement attrayantes.

Quelle évolution pour le Groupe ?

MR : Siparex doit se préparer à de nouveaux défis. Nous devons observer attentivement l'évolution des formes de financement des entreprises, mais aussi le périmètre d'investissement, notamment à l'international en gardant l'esprit innovant qui nous anime depuis 35 ans.

DN : Siparex est une vraie entreprise, pas seulement une équipe de gestionnaires. Elle a, chevillé au corps, le besoin d'évoluer pour assurer sa pérennité en s'appuyant sur des équipes stables.

Quels messages adressez-vous aux entreprises du portefeuille ?

DN : Nous sommes un des premiers investisseurs dans les ETI. Les grosses PME sont la cible principale de Siparex depuis sa création, avec quelques-unes des plus belles success stories françaises de ces dernières années. Nous avons d'ailleurs actuellement 35 ETI dans notre portefeuille. Notre rôle est celui d'un d'actionnaire actif mais non interventionniste, qui assume ses responsabilités. Nous investissons en minoritaire comme en majoritaire, à condition de pouvoir compter sur une bonne équipe.

MR : La situation en Europe n'est pas brillante mais il n'est jamais de crise qui n'ait une fin et cela se prépare. Une entreprise avec une vraie stratégie associée à une excellence opérationnelle tire toujours avantage de la reprise. Cela repose sur la qualité de l'équipe de management que nous accompagnons. Le rôle de Siparex est de sensibiliser et d'assister les entreprises dans le cadre d'un dialogue constructif, fondé sur la confiance et l'exigence. Nous aidons le dirigeant, souvent assez isolé à la tête de son entreprise, à voir sur le long terme tout en menant au mieux sa gestion opérationnelle.

1. Siparex Associés est la holding qui regroupe les principaux souscripteurs et actionnaires du Groupe Siparex